

LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

Vendredi 31 décembre à 6h55

INTERGÉNÉRATIONNEL

Yann Lasnier, délégué général des Petits Frères des Pauvres

RCF : Bonjour Yann, pour cette dernière chronique de l'année, vous vouliez nous parler d'un sujet qui vous tient à cœur et qui pour vous a marqué cette année 2021 ?

YL : Tout à fait Clara, aujourd'hui, je tiens sincèrement à remercier les jeunes bénévoles, les volontaires en services civiques et volontaires européens de l'association qui s'investissent au quotidien auprès des aînés isolés. Cette année, et ce depuis le début de la crise, on a souvent opposé les jeunes et les vieux, on a craint un choc de générations. Pour les Petits Frères des Pauvres, favoriser le lien intergénérationnel est essentiel pour lutter contre l'isolement des personnes âgées : la restriction des relations intergénérationnelles au sein des familles, réduites de plus en plus fréquemment à la dimension nucléaire et au cloisonnement des âges au sein de la société, est apparue depuis une trentaine d'années. Nous avons vu se développer un peu partout des activités intergénérationnelles. Ces actions généreuses avaient une visée : faire bénéficier les jeunes de l'expérience des vieux qui, de leur côté, seraient dynamisés par la fréquentation des jeunes. Trop souvent limitées à de simples rencontres entre des groupes de personnes âgées (notamment en Ehpad) et de très jeunes enfants des écoles, ces actions se sont finalement élargies à des projets en matière d'aide aux devoirs, d'emploi des jeunes, d'échanges de savoir. Sous l'impulsion d'associations de retraités, ces actions ont objectivement contribué à un changement de regard des générations entre elles. Mais force est de constater que ces actions ne peuvent à elles seules faire obstacle à l'âgisme et la discrimination ambiants qui contribuent à monter les générations les unes contre les autres. Il reste du chemin à parcourir pour l'avènement d'une société réellement inclusive à l'égard des aînés comme des jeunes.



RCF : Chez les Petits Frères des Pauvres, vous avez de plus en plus de jeunes qui s'engagent ?

YL : L'intergénérationnel est dans l'ADN des Petits Frères des Pauvres. Dès leur création, notre fondateur a eu à cœur de promouvoir les relations entre les générations. Aujourd'hui, 16 % de l'effectif bénévole de l'association a moins de 30 ans. Et effectivement, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir nous rejoindre, ils représentaient 28 % des arrivées en 2020. Je pense notamment à Céline, 23 ans, étudiante en droit, et bénévole à Nanterre. Elle intervient en Ehpad pour animer des ateliers avec des personnes âgées. C'est la crise sanitaire qui lui a donné l'envie de devenir bénévole et qui lui a fait prendre conscience de la situation de certains de nos aînés. Mais je pense aussi à Armelle, 18 ans, qui a organisé une session de formation aux outils numériques pour les personnes que nous accompagnons.

Alors à tous ces jeunes, un grand merci et bravo pour leur engagement sans faille qui contribue pleinement à faire tomber les idées reçues mutuelles sur la jeunesse et la vieillesse et qui apporte tellement aux aînés ! Et bien sûr, mes meilleurs vœux aux auditeurs et auditrices de RCF pour cette nouvelle année.